

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

Premier livre de Samuel, chapitres 13 à 15

GÉNÉRALITÉS

Quand on lit ces chapitres, on a l'impression qu'un certain nombre de récits se mélangent. Il y a deux récits qui veulent faire comprendre pourquoi Saül n'a pas gardé la royauté; il y a des récits de batailles qui semblent difficiles à suivre; il y a le personnage de Jonathan; et il y a l'annonce d'un autre roi.

Le personnage de Jonathan, fils de Saül, fonctionne un peu comme un chien fou (il va tuer le gouverneur philistin d'une des villes qui normalement auraient dû être sous contrôle des Israélites, il va attaquer un poste de garde, il ne va pas tenir compte des ordres du roi), **il est une sorte de héros** qui par la suite en s'attachant à David montrera de très belles qualités, et sera un peu le faire valoir de David. Mais surtout, il sait que Dieu peut donner la victoire et il a foi en lui.

Ce qui est certain, c'est que quand Saül prend le pouvoir, la conquête du pays de Canaan est loin d'être terminée, que les Philistins sont de fait les occupants. Et quand Jonathan fils de Saül tue le gouverneur, c'est un peu comme si un résistant avait durant la guerre de 1939-1945 tué un général allemand. On comprend alors les représailles et la taille de l'armée qui est envoyée. Mais dans le plan de Dieu, dont la force se déploie dans la faiblesse humaine, cet épisode montre que lorsque Dieu est avec son peuple celui-ci gagne. C'est déjà ce que l'on avait vu dans le livre des Juges, où Gédéon avec 300 hommes arrive à semer la panique dans le rang des ennemis. Outre les Philistins qui sont des conquérants récents, il y a aussi un certain nombre de royaumes, qui voient d'un très mauvais œil l'implantation des Hébreux.

Il est aussi possible de penser que ces chapitres sont là pour faire comprendre comment Saül, pourtant choisi par Dieu, et qui était décrit comme un très bel homme et surtout comme un homme dépassant d'une tête tous les autres, va perdre la royauté, au bénéfice de David, qui lui sera le petit dernier et qui sera souvent présenté comme faible. Ce n'est pas la force qui compte, mais l'obéissance; et ceci permet aussi de faire comprendre au peuple qui est en exil (quand cette histoire est définitivement mise en forme) pourquoi ce malheur lui est arrivé. L'obéissance vaut mieux que tous les sacrifices et tous les holocaustes.

Pour montrer cela, l'auteur ou les auteurs vont utiliser deux histoires qui se passent dès le début du règne de Saül.

Dans la première histoire, rapportée au chapitre 13, on peut dire qu'objectivement Saül, qui se prépare à se battre contre une armée imposante, et a attendu sept jours que Samuel arrive offrir un sacrifice (pour se concilier la présence de Seigneur), ne le voyant pas venir, agit en chef en procédant lui-même au sacrifice. En effet c'est le seul moyen qu'il a pour éviter une véritable fonte de la petite armée qu'il a pu rassembler. Mais le chef c'est le Seigneur, pas le roi, et cela lui est reproché.

Il est possible que le temps de 7 jours soit une référence à la prise de Jéricho qui est une victoire "religieuse". Si Saül avait attendu les 7 jours, peut-être aurait-il été le nouveau Josué, mais il a cédé à la crainte: voir ses hommes le quitter. Peut-être a-t-il aussi oublié que lorsque le Seigneur veut la victoire de son peuple, il lui faut très peu d'hommes: Gédéon n'a-t-il pas vaincu avec seulement 300 hommes ... ; Saül en a le double..

Seulement il n'a pas obéi au commandement que le Seigneur (certainement par la bouche de Samuel) lui a prescrit.

D'une part il y a donc désobéissance et d'autre part il y a un manque de confiance. Et cela lui coûte la royauté, du moins en théorie, parce que ce ne sera qu'à la mort de Saül que David prendra le pouvoir. Mais cela permet au rédacteur d'annoncer l'arrivée d'un autre roi, qui sera un homme selon le cœur du Seigneur; aucun nom n'étant cependant avancé à ce stade, et cela est important et pourra expliquer la méfiance de Saül qui ne sait pas qui prendra sa place.

La deuxième désobéissance est consécutive à une victoire sur un peuple qui dans toute la Bible est le symbole du mal: les Amalécites.

Ce peuple est descendant d'Esäü, et on fait déjà mention de lui du temps d'Abraham. Il a voulu couper la route des Hébreux qui sortaient d'Egypte. Ils ont été battus par Josué (Ex 17, 8-16), et le dernier verset qui rapporte cet épisode fait de ce peuple l'ennemi juré d'Israël: *"Parce que les Amalécites se sont attaqués au trône de l'Eternel, il y aura une guerre de l'Eternel contre eux de générations en générations."* On a l'impression que le Seigneur se sert de Saül pour régler des comptes anciens...

Dans le livre d'Esther, Aman qui veut faire un génocide est un descendant de ce peuple.

Il est donc demandé à Saül de faire disparaître tout ce peuple en le déclarant anathème. Ce mot anathème signifie une réprobation. Le peuple qui est frappé d'anathème est un peuple de réprouvés qui doit donc disparaître, ainsi que tous ses biens: être effacé de la surface de la terre. Mais, après la victoire de Saül, le peuple, garde pour lui le meilleur du petit et du gros bétail et surtout le roi n'est pas mis à mort. Même si Saül essaye de protéger son peuple en faisant croire à Samuel que les animaux vivants doivent être offerts en sacrifice, il n'a pas exécuté le roi. La phrase prononcée par Samuel: *disant que l'obéissance vaut mieux que les sacrifices*, phrase que l'on retrouvera dans les psaumes de David, montre bien que ce que Dieu attend du roi c'est une sorte d'obéissance aveugle, de ne jamais composer avec qui que ce soit, et de Lui faire confiance.

ANALYSE

CHAPITRE 13

Versets 1-2. Présentation de Saül et de Jonathan

Il est dit dans ces versets que Saül, dont on ne donne pas l'âge, mais étant le père de Jonathan doit avoir au moins 40 ans, ne règne que deux ans sur Israël. Ceci pose question et fait penser à une rédaction analogue à celle du Livre des Chroniques, qui sont centrées sur

l'obéissance des rois au Dieu d'Israël. Les deux ans, peuvent correspondre aux deux épisodes qui vont conduire à la déchéance de Saül, mais il restera en fait roi d'Israël durant de nombreuses années. Comme cela avait été dit par Samuel (les privilèges du roi) il se constitue une armée de trois mille hommes. Il en garde 2000 avec lui et en donne 1000 à son fils.

Versets 3-7. Déclenchement d'une guerre contre les Philistins

Jonathan tue le préfet des Philistins, ce qui provoque des représailles de la part de ceux-ci. Mais la disproportion des forces en présence est énorme (même si elle est majorée par le style épique du récit). Si les Philistins, comme jadis les Egyptiens au moment du passage de la mer rouge, possèdent des chars, des cavaliers et une troupe aussi nombreuse que le sable de la mer, il semble bien que seul Dieu puisse permettre un miracle. De nombreux Israélites prennent d'ailleurs la fuite, se cachent dans la montagne ou dans des grottes, ou passent le Jourdain.

Versets 8-15. Le premier échec de Saül dans sa relation avec le Seigneur

Samuel a ordonné à Saül de ne pas commencer le combat avant qu'un holocauste ne soit offert au Seigneur, et pour cela de l'attendre 7 jours pleins. Mais les hommes de Saül trouvent le temps trop long et désertent (regagnent leur territoire). Le roi, ne voyant pas le prophète arriver, décide d'offrir l'holocauste. C'est alors que Samuel arrive et reproche à Saül de n'avoir pas obéi au commandement. Cela fait un peu penser aux "épreuves" que doivent passer les héros, et là, on peut dire que comme Adam (qui a oublié l'interdit concernant l'arbre au milieu du jardin), Saül a loupé son examen: il n'a pas fait confiance, il n'a pas attendu.

Samuel annonce alors que désormais la royauté de Saül ne tiendra pas, qu'il y a déjà quelqu'un de prévu pour le remplacer. Mais malgré tout, Saül est décidé à se battre contre les Philistins, si nombreux soient ils. Il se retrouve avec 600 hommes ce qui est fort peu, mais dans le livre des Juges, Gédéon avait battu ses adversaires avec seulement 300 hommes (Jg 7).

Versets 16-23. Stratégie de combat

On apprend que les Philistins sont à Mikmas et qu'ils se scindent en trois armées qui prennent trois directions.

Pour nous faire comprendre à quel point les Philistins sont des oppresseurs, l'auteur nous explique que l'armée de Saül doit pratiquement se battre à main nue contre les Philistins car ceux ci ont le monopole du fer, et que les Israélites, sauf Saül et Jonathan, n'ont pas d'armes de guerre.

Un groupe de Philistins retourne vers la passe de Mikmas, mais c'est un peu comme un arrêt sur image: on ne sait pas pourquoi cette précision.

CHAPITRE 14

C'est un chapitre qui est surtout centré sur Jonathan, fils de Saül et futur ami incondtionnel de David.

Versets 1-23: comment Jonathan, en attaquant un poste de sentinelles, provoque une bataille générale qui tourne à l'avantage d'Israël

Versets 1-3. Saül est avec son armée de 600 hommes pas loin de Gibéa. Il a avec lui un prêtre qui porte la tunique sacrée contenant les instruments divinatoires (issus de l'arche d'alliance) pour communiquer avec le Seigneur. L'arche d'Alliance est là. Jonathan de son côté part "en douce" avec son écuyer pour aller chez les Philistins.

Versets 4-5. Jonathan choisit une passe, pour entrer chez les ennemis.

Versets 6-10.. Jonathan pose un acte de foi: il sait que Dieu peut donner la victoire, même si on est inférieur en nombre. Il décide donc de se montrer aux Philistins, et considère qu'en fonction de l'attitude qu'auront ces derniers envers eux, il saura si le Seigneur va lui donner la victoire: si les gardes leur disent de monter, alors Dieu sera avec eux; s'ils leur disent de ne pas bouger et de rester où ils sont, alors il devront prendre la fuite.

Les Philistins leur disent de monter, ce qui pour Jonathan est le signe que Dieu est avec lui; son écuyer se cache derrière lui, et il tue tous les hommes du poste de garde.

Versets 11-20. Manifestement cette attaque surprise provoque une confusion totale dans le camp des Philistins et le Seigneur s'en mêle (tremblement de terre). Du coup Saül se rend compte que son fils est absent et décide d'aller avec l'Arche sur le terrain.

Versets 21-23. Comme le Seigneur est avec eux, on assiste à une déroute des Philistins qui s'entre-tuent. Les Israélites qui avaient fui sortent de leur cachette, et c'est une victoire pour Israël. Mais le combat s'étend plus loin...

Versets 24. Manifestement les choses ne vont pas bien pour les Israélites, et pour se concilier l'aide du Seigneur, Saül ordonne à son armée de jeûner toute la journée. Personne ne doit goûter de la nourriture avant le tomber du soleil.

Versets 25-30. Jonathan, qui n'a pas entendu l'ordre de son père, trouve une sorte de miel, en mange et retrouve des forces; mais ce faisant il a bravé l'interdiction de son père, qu'il ne connaissait pas mais qu'il trouve stupide; car d'après lui, le peuple a besoin de refaire ses forces, et le miel lui a rendu de la vigueur.

Versets 31-35. C'est une victoire sur les Philistins, mais le peuple étant à bout de force (à cause du jeûne imposé par Saül) égorge les animaux des ennemis et les mange à l'endroit où le sang a coulé, ce qui est interdit par la Loi. Saül, en apprenant cela, fait apporter une pierre (un autel) pour que les animaux soient immolés comme il le faut, pour que le Seigneur ne soit pas offensé.

Versets 36-46. Saül veut continuer le combat contre les Philistins, mais le Seigneur, consulté par le prêtre qui porte l'éphod et les instruments de divination "urim et thurim", ne répond pas. Cette non-réponse est interprétée par Saül comme si le Seigneur se détournait de lui suite à une faute (et il peut penser à ce qui s'est passé quand le peuple a mangé les animaux avec le sang). Mais il va apparaître que la faute commise est celle de Jonathan qui a mangé alors qu'il aurait dû jeûner. Saül est prêt à immoler son fils, mais le peuple s'y oppose.

Puis chacun rentre chez soi, que ce soit Saül ou les Philistins.

Versets 47-52. On a ici un résumé de la vie de Saül, décrit comme un roi vaillant qui a libéré son peuple non seulement des Philistins, mais aussi d'autres ennemis: Moabites,

Ammonites, Amalécites. On donne le nom des fils de Saül, celui de sa femme, de ses filles (ce qui sera important pour la suite du récit, puisque David voudra comme jadis Jacob épouser la cadette). On apprend aussi que tout homme capable de se battre entrait au service du roi (c'est ce qui se passera pour David). On comprend mal à ce stade pourquoi Saül sera déchu de la royauté. Le chapitre suivant permet de le comprendre, car il va désobéir au Seigneur qui veut se débarrasser des Amalécites qui représentent le mal.

CHAPITRE 15

Si comme cela a été dit dans les généralités, Amaleq et son peuple représente les forces du mal, il est intéressant de savoir que le Seigneur compte sur les hommes pour mettre le mal à mort. Mais si celui qui doit faire cela - être en quelque sorte un acteur dans la lutte contre le mal - refuse d'aller au bout, on peut comprendre que cela provoque le rejet de la part du Seigneur.

Versets 1-3 La demande du Seigneur

Le Seigneur, par l'intermédiaire de Samuel, envoie Saül comme instrument de punition du peuple des Amalécites qui jadis se sont opposés au passage d'Israël dans leur territoire au moment de la sortie d'Égypte. Ils se sont en quelque sorte opposés au dessin de Dieu. Il est demandé au roi de vouer à l'anathème tout le peuple, son roi et tout ce qu'il possède. C'est à dire de mettre tout le monde à mort et de tout détruire, pour en débarrasser la surface de la terre.

Versets 4-9. La défaite des Amalécites

Les troupes de Saül sont devenues beaucoup plus importantes, on note 10.000 hommes rien que pour Juda. Saül demande aux Quénites, qui vivent dans la même zone que les Amalécites, de partir pour ne pas être mis à mort. Puis Saül se met en campagne et prend vivant le roi Agar; il voue tout le peuple à l'anathème et tue hommes femmes et enfants. Mais il ruse un peu avec ce qui doit être tué.. Les bêtes de second choix sont tuées, par contre le premier choix est épargné.

Versets 10-11

Le Seigneur informe Samuel de la non obéissance du roi, ce qui met Samuel très en colère.

Versets 12-23

On assiste à un dialogue entre Saül - qui dans un premier temps dit fièrement à Samuel qu'il a fait ce que le Seigneur lui a demandé, et Samuel - qui ne veut pas entendre les explications qui lui sont données. Au final Samuel fait comprendre à Saül qu'il a rejeté le Seigneur et que le Seigneur le rejette.

Versets 24- 26

Un peu comme David le fera plus tard, Saül reconnaît avoir transgressé les ordres du Seigneur, mais se trouve une excuse ("les bêtes du premier choix étaient destinées à être sacrifiées au Seigneur"). Il sait qu'il a besoin de Samuel pour asseoir son pouvoir, mais Samuel refuse de le prendre avec lui pour se prosterner devant le Seigneur.

Versets 27-28.

Comme Samuel part, Saül l'agrippe par un pan de son manteau qui lui reste dans la main en se déchirant. Samuel propose une explication: le manteau représente le royaume, qui est arraché à Saül et sera donné à un autre.

Versets 29-34..

Au final, Samuel accepte de se montrer en présence de Saül, ce qui au yeux du peuple le maintient dans sa fonction.

Samuel tue le roi Agar, exécutant l'ordre du Seigneur; puis il retourne à Rama (où Dieu continue à lui parler) alors que Saül remonte à Gibeà. On note que Samuel aime Saül (il pleure son échec), et aura peut-être du mal à introniser un nouveau roi.
